NOTICES SUR LES AUTEURS

Claire GHEERARDYN est maîtresse de conférences en littérature comparée à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Spécialiste des interactions transnationales entre littérature et autres arts, elle s'intéresse tout particulièrement à la sculpture sous tous ses états et à la notion de monument. Elle est l'auteur d'un livre intitulé *Écrire les monuments. Europe, Russie, Amérique, XIX^e-XXI^e siècles*, à paraître prochainement aux éditions Petra.

Anastasia KOZYREVA est actuellement doctorante contractuelle à INALCO Paris. Elle écrit sa thèse « *Traduction dessinée* » : *les œuvres d'Alexandre Pouchkine et de Mikhaïl Lermontov illustrées et traduites en français* sous la direction de Catherine Géry. Diplômée de master en Lettres Modernes à l'École normale supérieure de Lyon et de master en Arts et cultures visuels à l'Université Lumière Lyon 2, elle a rédigé trois mémoires de recherche : le premier porte sur *Le rôle des images dans la réception des Contes de Charles Perrault en France, en Angleterre et en Russie* ; le deuxième a pour sujet *l'Histoire dramatique, pittoresque et caricaturale de la Sainte Russie* de Gustave Doré et la réception de cet album en 1854 et en 2014 ; son troisième mémoire de recherche en l'Histoire de l'art a été consacré à la réception de Mikhaïl Vroubel en Russie et en France.

Christophe IMBERT est professeur de littérature comparée à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Il est spécialiste des littératures de langue romane et des enjeux de la réception de la tradition classique ou médiévale dans la modernité. Auteur de *Rome n'est plus dans Rome, formule magique pour un centre perdu* (Classiques Garnier,

Slavica Occitania, Toulouse, 53, 2021, p. 393-396.

2010), il a aussi dirigé ou co-dirigé divers ouvrages sur le paysage allégorique, le château allégorique, le bois sacré. Il doit publier en 2021 un nouveau livre : *Romania ou l'empire du soleil : l'émergence d'un mythe culturel européen (XVIII^e-XX^e siècles)*. Son intérêt principal va à la poésie.

Tatiana VICTOROFF, originaire de Tumen (Sibérie), a soutenu sa thèse de doctorat à l'université de Moscou (MGU Lomonossov). Boursière de la Maison des Sciences de l'Homme à Paris (en 2000), puis enseignante à l'ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon (2001-2003), elle est depuis 2004 maître de conférences (HDR) en littérature comparée à l'Université de Strasbourg. Elle est l'auteur de l'ouvrage *Anna Akhmatova. Requiem pour l'Europe* (Infolio, 2010), d'articles sur la renaissance du genre du Mystère au XX^e siècle (Mallarmé, Hofmannsthal, Péguy, Claudel, T.-S. Eliot, Lorca, Andreï Biely, Alexandre Blok...) et sur la littérature de l'émigration russe en France (Boris de Schloezer, Alexis Remizov, Vladimir Nabokov, Dimitri Merejkovski, Marina Tsvetaïeva...). Elle est directrice du centre culturel Soljenitsyne aux éditions YMCA-Press à Paris et directrice de la revue des émigrés *Vestnik* (Messenger) (Paris – New York – Moscou).

Émilien SERMIER (Université de Lausanne) est l'auteur d'une thèse sur les romans modernistes des années 1920. Auteur de plusieurs articles sur Apollinaire, Cendrars, Cocteau, Max Jacob, Salmon ou Soupault dans des revues comme *Europe* ou *Littérature*, il a par ailleurs édité les entretiens du poète Gustave Roud (Fario, 2017) ainsi que sa correspondance avec Gérard de Palézieux (2019). Travaillant sur les liens interesthétiques, il mène actuellement des recherches sur les modèles musicaux du modernisme.

Jehanne DENOGENT est doctorante à l'Université de Lausanne dans le projet FNS intitulé « Le primitivisme dans les avant-gardes littéraires (1898-1924) ». Ses recherches portent sur le primitivisme littéraire, notamment sur les sources africanistes. Elle a publié plusieurs articles sur l'œuvre de Blaise Cendrars (« Ansermet, Cendrars, Cingria : rythmes ternaires » ; « “Faire claquer la langue” : l'oralité dans *L'Homme foudroyé* ») et sur la littérature francophone africaine (« Photographies d'Afrique : déjouer les clichés. Entretien avec Flurina Rothenberger » ; « “Il est bon d'être primitif, certes, mais impardonnable d'être primaire”. Le mythe primitiviste dans *Le Devoir de violence* »). Un compte-rendu de l'ouvrage *Literary*

primitivism par Ben Etherington, co-écrit avec Nadejda Magnenat, a paru sur Fabula.

Virginie TELLIER est normalienne (Ulm A/L 2000) et agrégée de lettres modernes (2004). Elle a soutenu en 2012 une thèse de doctorat en littérature comparée à l'Université de Bourgogne. Spécialiste du romantisme européen, elle consacre ses recherches au genre du conte et à l'émergence du fantastique dans le premier XIX^e siècle, mais aussi aux échanges culturels entre Russie et Europe de l'Ouest, ainsi qu'à la représentation littéraire des peuples de Russie. Elle a notamment publié en 2017, aux éditions Classiques Garnier, *L'X de la Parole. Essai sur le discours du fou dans le récit romantique européen (Allemagne, France, Russie)*. Elle est actuellement maîtresse de conférences à CY Cergy Paris Université.

Delphine RUMEAU est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université Toulouse Jean Jaurès. Elle est l'auteure de *Chants du Nouveau Monde. Épopée et modernité (Whitman, Neruda, Glissant)*, paru en 2009 chez Classiques Garnier et de *Fortunes de Walt Whitman. Enjeux d'une réception transatlantique*, paru en 2019, également chez Classiques Garnier.

Liliya DYACHENKO-ESCALE est doctorante et assistante d'enseignement en littérature russe à l'Université de Genève. Inscrite en cotutelle avec l'Université Paris-Sorbonne/Eur'ORBEM, sa thèse porte sur la recherche d'authenticité de la langue et la création verbale moderniste dans la prose d'Andreï Biély et Alexeï Remizov. Ce sujet est abordé dans une perspective comparatiste à partir des sources et modèles francophones, germanophones et anglophones de la construction essentialiste de la langue russe comme noyau d'une conception de l'identité nationale chez les deux écrivains russes.

Daria SINICHKINA est normalienne, agrégée de russe, et maître de conférences à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, où elle enseigne l'histoire de la littérature russe, la poésie russe et le cinéma. Elle est l'autrice d'une thèse soutenue en 2016 « Nikolaj Kljuev de 1917 à la fin des années 1920 : trajectoire intellectuelle et œuvre poétique ». Elle co-dirige (avec Alexandre Lavrov) le Centre Interdisciplinaire de Recherches sur le Monde Russe (CIRRUS), au sein de l'UMR Eur'ORBEM. Elle est à l'initiative (avec Rodolphe

Baudin et Laetitia Decourt) du projet d'écriture d'une *Nouvelle histoire de la littérature russe*, qui a vu le jour en avril 2019.

Michael KUNICHIKA enseigne à Amherst College, aux États-Unis, où il est « Professeur associé » de russe ainsi que d'études filmiques et audiovisuelles. Il dirige le Amherst Center for Russian Culture. Son premier livre est intitulé “*Our Native Antiquity*”: *Archaeology and Aesthetics in the Culture of Russian Modernism* (Academic Studies Press, 2015).

Pierre-Yves BOISSAU est professeur de littérature comparée à l'Université Toulouse Jean Jaurès. Il travaille sur les liens entre littérature histoire et politique et plus spécialement sur l'appropriation par la littérature des phénomènes révolutionnaires et des problématiques identitaires.